

Bretagne

mercredi 14 octobre 2009

Des stages anti-pirates pour les marins



Stéphane Papillon a été victime, il y a dix ans, d'une attaque de pirates. : Ouest-France

À Concarneau, le Centre européen de formation continue maritime (CEFCM) forme les marins aux attaques des pirates. Lundi et mardi, une dizaine d'entre eux ont suivi les recommandations de Stéphane Papillon, ancien commando, ancien responsable de la sécurité sur des bateaux de croisière et lui-même victime d'une attaque de pirates sur le *Club Med 2*, il y a une dizaine d'années.

« Nous apprenons aux marins à réagir comme des banquiers victimes de hold-up, explique-t-il. Aucune résistance. S'il y a prise d'otage, des exercices de sophrologie doivent pouvoir les aider. Très important à bord, il faut désigner un interlocuteur unique. Ce qu'ils veulent, c'est une rançon ! »

Quatre militaires à bord

En un an, les différentes prises d'otages auraient rapporté environ 100 millions d'euros. **« Des villages en dur sortent de terre en Somalie. La piraterie est pour l'instant à but lucratif. »**

Le thonier est très vulnérable. **« En pêche, il ne peut rien faire. Par contre s'il fait route, il peut tenter des manoeuvres d'évasion. »** C'est ce qui avait sauvé le *Drennec*, thonier déjà attaqué en 2008. Depuis juillet, les thoniers concarnois embarquent systématiquement quatre fusiliers marins à leur bord. Si la mesure

avait été mal perçue au début, aujourd'hui elle est considérée comme indispensable.

« Le stage est certes très intéressant. Mais si les militaires ne sont plus à bord, on n'ira plus en mer, c'est clair. On est des marins, pas des guerriers. On y va pour gagner notre croûte pas pour se battre », témoignent-ils. Pour Alain Pomes, directeur du CEFCM : **« Ils vont repartir en mer en sachant un peu mieux à quoi ils peuvent s'attendre. »**

Isabelle JÉGOUZO.